

## RASSEMBLER A GAUCHE

Comité de rédaction:

- Cyrille-Robert Broux, militant des Verts
- Anaury Couderc, militant socialiste progressiste
- Ghislain Domenech (LO)
- Michelle Dospital militante associative
- Robert Duguet, militant du Mouvement des Citoyens
- Bernard Fischer, militant associatif
- Michel Galin, militant socialiste progressiste
- Sylvie Mayer, militante du Parti Communiste
- Xavier Rousselin, militant de la ligue communiste (LCR)
- Jean Sanchez, militant AREV.

Directeur de publication:

Jacques Adrien, militant socialiste progressiste

Commission paritaire des Publications et Agences de Presse numéro 11077

RAG: Anaury Couderc,  
le Clos, Boissy-Sous-Saint-Yon 91790  
tel.: 64.91.32.75

N° 64 novembre 1995  
4<sup>e</sup> année de parution

# RASSEMBLER A GAUCHE

BULLETIN DE LIAISON POUR "RASSEMBLER A GAUCHE"

## PREPARER L'ALTERNATIVE POLITIQUE

par Sylvie Mayer

Après sa visite d'allégeance à Helmut Kohl, la dernière prestation télévisée de Chirac confirme sa résolution à tout faire pour intégrer complètement la France au traité de Maastricht.

Résultat, une aggravation de l'austérité qui va atteindre de plus en plus de français : plus de dépenses de santé avec la taxation des feuilles de maladie, le forfait hospitalier à 70 francs, la franchise de 50 francs sur les ordonnances, plus de dépenses de transports avec la suppression de lignes de chemin de fer les augmentations successives sur les carburants, l'augmentation des frais de contrôle technique. Plus d'impôts pour les familles, les concubins, plus de CSG, plus de TVA, etc. Pour réduire les déficits publics, le gouvernement s'attaque donc au pouvoir d'achat et aux dépenses fondamentales pour la Nation, protection sociale université, recherche, environnement...

Face à ces attaques massives, des ripostes s'organisent : succès de la grève

du 10 octobre qui a commencé à poser en grand et dans l'unité syndicale la défense des services publics, luttes des étudiants à Rouen, Toulouse et Nanterre, manifestations et pétitions contre les essais nucléaires qui révèlent de profondes modifications de l'opinion des français refusant de plus en plus l'armement nucléaire. Sur quoi ces luttes nécessaires pour résister vont-elles déboucher? Certaines peuvent permettre de faire reculer le gouvernement, mais est-ce aujourd'hui suffisant? Peut-on se contenter d'attendre une alternance politique qui remettra au pouvoir un gouvernement socialiste pour faire fondamentalement la même politique, avec quelques correctifs d'accompagnement social?

C'est en tout cas ce que semble penser Lionel Jospin fraîchement plébiscité par des militants revigorés par les résultats aux présidentielles. Pas une trace de propositions alternatives .../...

## TROUVER LE CHEMIN D'UNE CONSTRUCTION COMMUNE !

par Robert Duguet

Le gouvernement, si nous prenons un instant sa propre logique, accumule erreur sur erreur : bien entendu il n'a jamais été question pour nous de considérer que Chirac pouvait défendre autre chose que les intérêts du Capital financier, malgré les promesses de la campagne présidentielle. Seulement sur cette voie là et avec la crise économique qui continue d'exaspérer tous les secteurs de la vie productive, il y a manière et manière de faire. Hier les fonctionnaires, aujourd'hui la SNCF, demain la jeunesse étudiante, et ce qui se passe dans la jeunesse est toujours l'élément révélateur de plus grands affrontements sociaux, tous les ingrédients qui mènent de la fracture sociale à sa traduction sur le terrain de la contestation radicale du régime se mettent en place. L'arrogance bonapartiste avec laquelle le chef de l'Etat, crédité par 14% de voix favorables dans les sondages, répond « je ne suis pas ici pour être populaire » a de quoi décontenancer, y compris ses propres lieutenants.

A moyen, sinon à court terme sous les effets d'une secousse sociale, va se trouver posé le problème de la relève politique. C'est bien ce qui inquiète aujourd'hui la direction socialiste : être obligés de monter au créneau trop tôt, alors que les effets de la crise générée par la défaite historique de 1993, sont loin d'être intégrés et dépassés. Comment sera vécu par un mouvement social retrouvant force et vigueur une majorité rose avec un président de la République RPR? Le PS risque une nouvelle fois de retrouver une place prépondérante à gauche en termes de représentation parlementaire, non pour la politique qu'il défend aujourd'hui, mais parce qu'il n'existe pas à gauche un pôle de rassemblement suffisant en termes d'alternative crédible à la crise libérale.

.../...

DINER - DEBAT vendredi 24 novembre

## PREPARER L'ALTERNATIVE POLITIQUE

suite

dans ses discours (il en fait peu d'ailleurs, ayant déclaré que son arme était le silence...), ni dans ceux de ses amis qui reprochent plutôt au gouvernement... de ne pas aller assez loin (par exemple dans la maîtrise des dépenses de santé) et assurent leur fidélité au Traité européen.

Alors, que peuvent et que doivent faire les citoyens qui souhaitent ardemment des changements progressistes pour une société vraiment humaine, et donc moderne?

Le Parti Communiste Français pour sa part, fait des propositions en ce sens, avec l'idée de construire un pacte de progrès entre les citoyens et toutes les forces politiques de progrès : pas de programme de sommet, pas d'action de base sans construction politique, mais une mise au diapason des forces politiques de gauche par les citoyens. Evidemment, une telle construction suppose des lieux de débat et d'action, s'appuyant sur les protestations, les revendications, les aspirations.

C'est pour cette raison que nous avons décidé de créer un "Forum national pour inventer un nouvel avenir". Là encore, il ne s'agit pas de rassembler autour du Parti communiste, mais de mettre les forces militantes du parti, ses moyens au service des citoyens. Chaque militant, chaque cellule, chaque instance du Parti peut être à l'initiative d'une action, d'un débat qui entre dans ce cadre. Et nous considérons que tout lieu de débat sur ces questions du changement politique, à partir de toutes les préoccupations, éthiques, philosophiques, sociétales, qu'il s'agisse de l'école, du logement, de la pollution, de la protection sociale, des services publics de la solidarité internationale etc vont dans le sens de cette démarche du pacte unitaire pour le progrès. C'est pourquoi je considère que notre initiative de repas-débat autour de la question "quel avenir pour la gauche française" est partie prenante du Forum. La présence d'un camarade de Izquierda Unida d'Espagne peut apporter un éclairage sur une expérience inédite et enrichir notre débat. J'en profite pour informer nos amis que la rencontre toute récente à Paris entre Julio Anguita et Robert Hue a débouché sur la perspective d'une initiative commune aux forces de progrès européennes contre le traité de Maastricht, pour l'emploi en Europe. Il y a donc des perspectives de rassemblement politique qui se dessinent entre les forces de progrès européennes. Gageons que nos modestes forces essoniennes pourront y contribuer. □

## TROUVER LE CHEMIN D'UNE CONSTRUCTION COMMUNE !

suite

Tel est bien le problème qui intéresse Rassembler à Gauche et qui justifie l'invitation au dîner-débat du 24 novembre à Longjumeau : maintenir tout d'abord une compréhension lucide des événements. Ce qui a ravagé l'appareil socialiste à l'issue de « la triquée historique » (le mot était alors du sénateur Mélenchon) de juin 1993, resurgira avec force dans le cadre d'un gouvernement d'alternance. L'alternance n'est pas une alternative au libéralisme : une nouvelle fois le « vicieux serviteur » socialiste fera ses offres de services à des libéraux incapables de se maintenir en termes de majorité politique. Dès lors il nous appartient, même si ce combat ne s'inscrit pas aujourd'hui dans le spectaculaire à travailler à donner un contenu concret à ce que nous avons expliqué depuis Maastricht : tant qu'il n'y aura pas à gauche une force motrice pour rassembler et fédérer tous ceux qui veulent une alternative réelle, nous retomberons dans les vieilles ornières. En sachant que le processus qui consiste à mettre la barre à gauche les jours d'élections pour ensuite tromper le peuple a des limites cette fois-ci politiques : il existe aujourd'hui dans la République une organisation, qui parti des revendications poujadistes puis racistes, cherche sa jonction avec un salariat trahi par la gauche, c'est le Front National.

Il ne suffit plus de dire aux hommes et aux femmes qui veulent agir utilement, les processus de décomposition politique à gauche ne sont pas achevés, mais il est temps de trouver les voies d'une reconstruction. □

### Notre camarade Amaury Couderc remplace Aline Marty au Conseil Régional d'Ile-de-France.

Il sera membre du groupe des élus "communistes et partenaires" au titre de partenaire.

Il siègera à la commission de "l'environnement" comme titulaire et à la commission de "l'aménagement du territoire" au titre de suppléant. D'ores et déjà, il se tient à la disposition de tous pour toutes les questions relevant de la compétence de ces deux commissions.

Ce bulletin est le votre, aidez nous à le faire vivre.

Associez-vous à notre démarche en participant financièrement.

Nom Adresse n° rue

Prénom Ville

Code postal

Je verse la somme de: 100 fr  autre

A retourner à A. Couderc, le Clos, 91790 Boissy-sous-Saint-Yon

## ALTERNATIVE OU ALTERNANCE

par Anthony Couderc

Le débat "Quel avenir pour la gauche" s'amorce avec en toile de fond un mécontentement grandissant au fur et à mesure des décisions de plus en plus dures prises par le gouvernement d'Alain Juppé.

Il est vrai que J. Chirac nous a expliqué qu'il n'avait pas été élu pour "être populaire", mais pour mettre la France au diapason de Maastricht :

- réduire les déficits pour aller vers la monnaie unique,
- délocaliser les entreprises pour maintenir et augmenter les marges...
- baisser les salaires au nom de la compétitivité sur le marché Européen,
- s'attaquer à la Sécurité Sociale et à la gratuité des soins pour harmoniser les prestations sociales avec les pays où les salariés sont le moins bien protégés (harmoniser par le bas),
- remettre en cause le statut des entreprises publiques et privatiser les services publics, là encore pour mettre notre pays à l'heure de l'Europe.

Les choses sont claires, aujourd'hui toutes les décisions les plus impopulaires, celles qui touchent le plus l'ensemble des salariés, mais aussi et surtout les plus défavorisés, sont la conséquence directe de l'application du traité de Maastricht.

Lors d'une intervention récente dans le cadre d'une rencontre avec Julio Anguita (animateur d'"Izquierda Unida") Robert Hue déclarait : *"Les politiques menées au nom du traité de Maastricht se traduisent par une aggravation de plus en plus préoccupante de la situation, et, par voie de conséquence, un désarroi politique qui fait le lit de la droite, voire de la droite extrême."*

Il est de plus en plus clair que ce type d'analyse entraîne directement la recherche de convergences et de propositions qui devraient être communes à l'ensemble de la gauche pour la construction d'une alternative à la politique néolibérale induite par le traité de Maastricht.

Qu'elle peut donc être dans cette construction la place d'un parti socialiste qui continue à s'affirmer comme le meilleur défenseur du traité de Maastricht et de la monnaie unique avec toutes les conséquences précitées ? (même si une part non négligeable de militants et un très petit nombre de dirigeants affirment aujourd'hui s'être trompé sur Maastricht !... voir la lettre de G. Filoche de la Gauche Socialiste).

Il est non moins clair que ce qui fait aujourd'hui le lit de la droite extrême c'est essentiellement l'absence de réponse politique en terme de pouvoir susceptible de générer une alternative politique et non une simple alternance visant sous d'autres formes à l'application d'une même politique : Maastricht.

Cette alternative politique en terme de pouvoir ne peut se concevoir que dans un large rassemblement des forces démocratiques sur des bases claires qui ne peuvent être en aucun cas le plus petit dénominateur commun, mais au contraire une volonté claire et précise de construire une alternative à la politique actuelle découlant d'une construction de l'Europe tournée vers le capital et non vers le travail.

Combien de temps encore pourra-t-on faire l'impasse sur la nécessité de construire ce rassemblement ?

Certes, je n'ai pas de réponses simples toutes faites à ces questions qui me semblent aujourd'hui primordiales, mais ce dont je suis certain, c'est que le rassemblement doit commencer à s'opérer à la base, au niveau des militants qui doivent se confronter sans pour autant rien renier de leurs idées mais avec le souci de privilégier le rassemblement dans la diversité.

La gauche est aujourd'hui plurielle, il faudra faire avec, ce ne sera pas forcément simple, mais c'est au prix de cette complexité qu'il sera possible d'avancer. □

## UN FILM A VOIR : LAND AND FREEDOM (KEN LOACH)

par Michel Galin

Pour ceux qui ne connaissent pas ce cinéaste Anglais, voici une occasion de le découvrir. Pour ceux aussi, pour qui la guerre d'Espagne, n'a été justement qu'une guerre civile, voici un regard peu connu sur les contradictions au sein du camp Républicain.

Quittant L'Angleterre, mais pas tout à fait, Ken Loach nous fait découvrir, à travers un communiste Anglais la vie, les combats et les débats d'une milice (ou les hommes, mais aussi les femmes combattent - du moins au début) du POUM (Parti Ouvrier d'Unification Marxiste) sur le front face aux fascistes en Aragon.

Ken Loach s'attache à suivre des individus qui se trouvent mêlés à des événements qui les dépassent, même s'ils en sont consciemment des acteurs; il a choisi aussi un contexte particulier, celui de la Gauche révolutionnaire (nébuleuse plus large que le seul POUM - Anarchistes, trotskystes, socialistes de gauche...), de ses débats, ses relations avec le gouvernement Républicain (Socialistes, Communistes, centristes...) jusqu'à sa répression.

Ce n'est donc pas un film exhaustif sur la guerre d'Espagne, mais un film qui s'attache à mettre en lumière des aspects occultés.

Les termes du débat sont magnifiquement résumés dans une scène qui ne peut que prendre aux tripes des militants: la milice a libéré un village de l'occupation Franquiste, les propriétaires terriens se sont enfuis et se pose donc le problème du devenir des terres agricoles. Pour certains villageois et miliciens, c'est la collectivisation immédiate de toutes les terres, pour d'autres (minoritaires), une telle mesure risquerait d'effrayer les modérés du gouvernement de Madrid et de donner des prétextes supplémentaires au pays occidentaux (France et Angleterre) pour ne pas fournir d'aide.

On ne résume pas en quelques lignes 15 minutes de film, la sincérité des dialogues et des acteurs dont certains sont des figurants amateurs mérite à elle seule le déplacement. Le débat est finalement celui de la contrainte extérieure que l'on retrouve toujours; pas plus que les marchés n'ont desserré leur étreinte après le tournant de la rigueur en France en 1983, l'Angleterre la France et les Etats Unis n'ont levé le petit doigt pour soutenir la République en Espagne malgré les gages .../...

"RASSEMBLER A GAUCHE" est le lien entre tous ceux et celles qui font le choix de se rassembler pour rechercher une issue à la crise qui secoue aujourd'hui la gauche.

"RASSEMBLER A GAUCHE" n'est pas une organisation politique formelle, c'est un lieu de débat et d'action ponctuelle. Il rassemble des hommes et des femmes impliqués dans différentes organisations traditionnellement de gauche, mouvements se réclamant de la gauche, écologistes, inorganisés, tous favorables au rassemblement.

Les articles seront signés et n'engageront que leurs auteurs.

donnés. Et là aussi, en tentant de rassurer, le soutien populaire a été sérieusement entamé.

Mais on ne peut ignorer la politique de l'URSS à la veille de la seconde guerre mondiale et le rôle qu'elle y a joué en Espagne. L'Union Soviétique cherchait à rassurer le camp occidental pour éviter que celui-ci ne se serve du nazisme contre elle. Certes l'URSS fournissait des armes et des conseillers militaires apprenaient à l'armée républicaine à s'en servir. Mais aussi la guépéou, avec l'aide de certains militants du PCE, organisait la répression de ceux qui ne rentraient pas dans le cadre de leur stratégie (mouvements populaires surtout en Catalogne et organisations politiques).

Cette guerre a été une véritable tragédie pour les militants qui s'y sont engagés:

D'abord les forces Franquistes ont vaincu et maintenu l'Espagne sous un talon de fer pendant quarante ans.

De nombreux militants (Anarchistes, poumistes, trotskistes) ont été calomniés (hitlérotrousskistes...) puis réprimés (jusqu'à l'enlèvement, la torture et l'assassinat pour des responsables tels Andres Nin) par leur propre camp. Les conseillers soviétiques qui avaient accompli cette besogne devaient d'ailleurs être jugés et fusillés en URSS dès leur retour avec les mêmes méthodes que celles qu'ils avaient eux même appliqués en Espagne.

Les survivants Communistes des brigades internationales, particulièrement ceux de l'est de l'Europe, ont été frappés par les purges au début des années 50 (l'exemple le plus connu étant celui d'Arthur London en Tchécoslovaquie - voir le film l'Aveu -).

Heureusement, cette période est révolue, puisque toutes les composantes de la Gauche antilibérale en Espagne, dont le PCE, travaillent ensemble au sein de Izquierda Unida.

Un beau film donc, qui appelle à la lucidité, assure le témoin entre les générations pour éviter que la mémoire ne se perde et dont la scène finale est malgré tout un signe d'optimisme. Parce que la terre d'Espagne est un peu notre terre à tous. □

## "Izquierda Unida" participera à notre diner-débat du 24 novembre

### IZQUIERDA UNIDA DE FRANCIA

Paris le 31 octobre 1995

Rassemblement à Gauche  
Le Clos  
91790 Boissy-Sous-Saint-Yon

Chers amis, chers camarades,

En vous remerciant de votre invitation à participer à votre Repas-Débat du 24 novembre, nous vous confirmons la présence d'une représentation, probablement de deux camarades, de "Izquierda Unida" en France, qui vous exposeront les éléments essentiels de notre ALTERNATIVE, de notre volonté d'unir toutes les forces de la gauche espagnole afin de sortir l'Espagne de la désastreuse situation où l'a conduit la politique, faussement prétendue de gauche, appliquée, pendant 14 ans, par le gouvernement du Parti Socialiste Ouvrier Espagnol (PSOE).

En proposant une vraie ALTERNATIVE de gauche au peuple espagnol, mûrement élaborée, après de longs débats passionnés et démocratiques, approuvée lors de notre IV Assemblée Fédérale les 9, 10 et 11 décembre 1994, "Izquierda Unida" combat aussi l'idée qu'il n'y a pas d'autre issue que celle d'une Alternance avec le Parti Populaire, ce parti de la droite classique et réactionnaire dont le PSOE est en train de faire le lit, et que nous combattons de toutes nos forces.

Nous démontrons qu'il y a une autre voie de gauche, celle exposée dans notre ALTERNATIVE et que nous proposons au peuple espagnol, sûrs qu'il nous écoute, nous comprend et nous suit chaque jour d'avantage.

Bien cordialement,

Signé I.U.

### TOUT EST EN ORDRE !

En Pologne, la hiérarchie catholique choisit son camp en intervenant directement dans le débat politique.

Les évêques polonais dénoncent la candidature d'Aleksander Kwaniewski S.L.D. (formation de gauche socialisante) et soutiennent ouvertement Hana Waltz (présidente de la banque centrale).

# Démocratie et Socialisme

Revue mensuelle de la Gauche Socialiste

Objet : "Rassembler à gauche" n° 63 d'octobre 1995

Article de Robert Duguet page 2 et 3 "Mais puisqu'on vous le dit..."

Chers camarades,

J'ai été surpris de la violence et de la nature de l'attaque publiée dans la dernière livraison de votre bulletin.

Il y a peut-être matière à polémique locale, à propos de tactique électorale. Mais pourquoi considérer que l'article de Jean-Luc est "particulièrement honteux" ? Il exprime une méfiance qui n'est sans doute pas sans fondement à propos des alliances "sans rivage à droite" telles que semblent les entrevoir des secteurs du PCF et du MdC quand on lit *sérieusement* leur presse sur le type d'alliance nationale qui, selon eux, permettraient de faire face à Maastricht.

On peut être contre Maastricht, comme moi, comme nous, (car la Gauche socialiste toute entière est aujourd'hui opposée à Maastricht), sans envisager "d'opposition constructive" ni d'alliance avec M. Seguin. On peut le dire, en considérant que ça fait partie du débat politique et pas de quelque chose de particulièrement honteux, surtout, on peut et on doit répondre *sur le fond* à ce type d'attaque si on juge qu'elle n'est pas fondée... etc.

Jusqu'à là c'est du débat politique.

Mais la deuxième partie de l'attaque dans votre article, est très spéciale : "la Gauche socialiste couvre la dérive libérale en repeignant cette même politique avec un langage emprunté au trotskysme".

"Au passage saluons l'entrée fracassante de Gérard Filoche, ex-responsable de la LCR, dans ces colonnes de ce journal, non pour condamner la politique du PS depuis 1983, mais celle.. de la direction du PCF, et diable avec quelle intransigeance ! Je ne conclurai pas en disant "les chiens aboient, la caravane passe".. messieurs Dray, Melenchon, et Filoche, qui disait "les faits sont têtus" ? un certain Léon Trotsky je crois.

Quel ton, chers camarades ! Certes Lénine a répété que les faits étaient têtus..

J'ai déjà subi ce genre de ton et d'attaques dans ma vie mais la plupart du temps du côté des spartakistes, et autres sectaires, spécialistes de la confusion ou de l'amalgame, qui ne cherchent pas à débattre mais à anathémiser.

Moi, j'estime votre bulletin, j'aurais aimé, vu votre orientation proclamée qu'on s'entende davantage, car, au fond, il me semble qu'on va dans le même sens.

"Rassembler à gauche" est un bon titre : mais en prenez-vous le chemin avec ce genre de polémique ?

Je n'ai pas fait une "entrée fracassante" dans "A gauche" à propos de cet article, cela doit faire deux ans que j'y contribue, à propos de divers sujets (j'ai abondamment condamné la politique du PS depuis 1983, et je dirai même depuis la *mi-1982*...) et cette fois-là ce fut à propos de "l'opposition constructive" du PCF. Je n'ai pas fait preuve d'originalité, car il y a eu une levée de boucliers contre la déclaration de Pierre Zarka : je n'ai pas été particulièrement "intransigeant" d'autant que je suis unitaire. (Ce qui n'empêche pas justement de s'exprimer sur ce qui peut nuire à l'unité et à son contenu.. histoire de ne pas retomber dans des travers anciens).

Peut-être auriez vous pu informer vos lecteurs sur la fusion de la Gauche socialiste, avec ceux qui éditent la revue dont le nouveau titre est "Démocratie et socialisme" sur les thèses et les thèmes qui l'ont permis ? Peut-être aurait-il fallu prendre plus de hauteur pour en discuter... et s'il y avait une polémique tactique électorale locale à propos des sénatoriales, il n'était peut-être pas nécessaire de lui donner cette dimension, ce caractère ?

Désolé, j'espère que ce n'est qu'un incident passager et que nos rapports reprendront un cours sympathique.

Salutations militantes socialistes, Gérard Filoche

Le rassemblement à gauche n'exclue pas le débat, bien au contraire.

C'est donc tout à fait sereinement que nous publions ce courrier de G. Filoche.

Nous nous réjouissons de ce que la Gauche Socialiste soit maintenant contre les accords de Maastricht. G. Filoche développe là un point de vue que nous n'avons pas trouvé dans "A Gauche".

Pour la fusion de "Démocratie et Révolution" avec la "Gauche Socialiste", nous en avons parlé largement plus que "A Gauche" puisque B. Fischer y a consacré un article dans ces colonnes.

Si G. Filoche semble courroucé, qu'il sache que bon nombre de rédacteurs de ce bulletin ont soutenu la liste MDC/PC/Divers Gauche en Essonne. La plupart de ses rédacteurs sont sourcilieux sur les alliances qui débordent de la gauche (y compris avec B. Tapie quand c'était la mode); ils n'ont vu en aucun cas dans la campagne des sénatoriales en Essonne une alliance "sans rivage à droite".

Comme avec toutes les autres composantes de la gauche nous souhaitons, bien sûr, le débat avec nos camarades de la Gauche Socialiste.

## QUEL AVENIR POUR LA GAUCHE ?

Vendredi 24 Novembre  
Diner Débat organisé par Rassembler à Gauche.

NOM: Prénom:

Adresse:

Téléphone:

Je participerai au diner débat, ci-joint un chèque de F pour personnes.

Le nombre de places étant limité, merci de retourner votre participation avant le 16 novembre à A. Couderc, Le Clos, 91790 Boissy-Sous-Saint-Yon - Tél.: 64.91.32.75

## QUEL AVENIR POUR LA GAUCHE ?

Vendredi 24 Novembre  
Diner Débat organisé par Rassembler à Gauche.

NOM: Prénom:

Adresse:

Téléphone:

Je participerai au diner débat, ci-joint un chèque de F pour personnes.

Le nombre de places étant limité, merci de retourner votre participation avant le 16 novembre à A. Couderc, Le Clos, 91790 Boissy-Sous-Saint-Yon - Tél.: 64.91.32.75

## QUEL AVENIR POUR LA GAUCHE ?

Vendredi 24 Novembre  
Diner Débat organisé par Rassembler à Gauche.

NOM: Prénom:

Adresse:

Téléphone:

Je participerai au diner débat, ci-joint un chèque de F pour personnes.

Le nombre de places étant limité, merci de retourner votre participation avant le 16 novembre à A. Couderc, Le Clos, 91790 Boissy-Sous-Saint-Yon - Tél.: 64.91.32.75

Rassembler à Gauche vous invite

DINER DEBAT  
Vendredi 24 Novembre

## QUEL AVENIR POUR LA GAUCHE ?

Avec la participation de "IZQUIERDA UNIDA" (Espagne)  
Ainsi que Jacques KERGOAT, rédacteur en chef de POLITIS la revue

Les responsables départementaux des forces de gauche et écologiste  
sont invités.

Ont déjà annoncé leur participation:  
Jean Bernard GRAMUNT (Verts); Serge GUICHARD (P.C.F.);  
Gérard POCIECKA (A.R.E.V.); Paul LORIDANT (M.D.C.);  
Ghislain Domenech (L.O.); Roland Mérieux (C.A.P.)

Jacques KERGOAT présentera son dernier ouvrage sur Marceau PIVERT

### Renseignements pratiques:

Repas -Débat  
Vendredi 24 novembre 1995  
à partir de 20 h.  
à  
Longjumeau 91160  
au restaurant "Le FOGGIA"  
120 Grande Rue  
Téléphone 64.48.19.10

Participation aux frais 120F à envoyer à Amaury Couderc "Le Clos"  
91790 Boissy-Sous-Saint-Yon; téléphone 64.91.32.75

### Pour se rendre au Foggia :

En arrivant à Longjumeau prendre la direction de la Mairie, le restaurant se trouve sous la  
mairie à l'engagement de la ligne droite qui traverse tout le quartier commerçant de la ville.  
Le centre de la ville étant fréquemment engorgé par les problèmes de stationnement, on  
peut se rendre au parking privé du restaurant : passer grande rue devant le Foggia jusqu'au  
premier feu rouge, prendre à gauche puis encore une fois à gauche dans la rue de l'Yvette,  
le parking du Foggia est fléché.